



**COLLENOT, CHARLES**  
(cit. 3\*)  
caporal au 102<sup>e</sup> bat. de chass.

Au cours de l'attaque du 24 octobre 1916, le bataillon ayant été arrêté sur une position barrée de mitrailleuses a puissamment aidé les deux commandants de compagnie de tête à enlever leurs troupes à la batonnette pour l'assaut en se portant en avant le premier, excitant l'ardeur et l'admiration de ses camarades qui s'élancèrent résolument à sa suite. A ainsi contribué largement à l'enlèvement de la position dans des conditions brillantes.



**GARET, MARCEL**  
(3 cit. 5)  
sergent pilote, esc. M. F. 40, actuellement escadr. N. 23.

Pilote de tout premier ordre, toujours prêt à exécuter les missions délicates ou périlleuses. A révélé des qualités remarquables d'audace et d'habileté dans des combats contre avions ennemis au cours desquels, même avec un avion sérieusement atteint, il a mis en fuite des adversaires mieux armés et plus puissants.

Pilote extrêmement énergique et courageux qui a toujours rempli ses missions jusqu'au bout. Le 27 mars 1916, rentrant de reconnaissance, est retourné sur les lignes ennemies pour porter secours à des avions français engagés dans un combat. Bien que son observateur et lui-même aient été grièvement blessés et que son avion ait été sérieusement atteint, n'est rentré dans nos lignes que lorsque l'ennemi vaincu se fût décidé à abandonner la lutte. Déjà cité deux fois à l'ordre.

A peine remis d'une blessure reçue le 27 mars 1916 en combat aérien, demande à reprendre sa place sur le front. Le 16 mai, son réservoir étant crevé par une balle, n'abandonne pas le combat et ne rentre que contraint par le manque d'essence. Le 2 juillet 1916, attaque un avion ennemi à si courte distance qu'emporté par son élan, il l'accroche et vient s'écraser avec lui devant les lignes françaises.



**POULBOT, ANDRÉ**  
(2 cit. 5)  
adjudant au 122<sup>e</sup> d'infanterie.

Bel exemple d'esprit de décision et de courage. Le 3 juin 1915, lors de l'explosion d'une mine en avant de la tranchée dans laquelle veillait sa section, s'est précipité à la tête de ses hommes dans l'entonnoir produit et l'a organisé. A été blessé.



**DUCHEMIN, LOUIS (cit.)**  
adjudant au 64<sup>e</sup> d'infant.

A été tué à son poste de chef de section de mitrailleuses, le 8 juin 1915, devant Serre, alors qu'il maintenait ses hommes en place par son exémi le sous un feu d'artillerie des plus violents.



**GACEM BEN MOHAMED**  
(cit.)  
5<sup>e</sup> mitrailleurs.

